GUÉNO (Jean-Pierre) (dir.), *Mémoire de maîtres, paroles d'élèves* ; GUÉNO (Jean-Pierre), PECNARD (Jérôme) (dir.), *Paroles d'enfance. Les Français racontent leurs souvenirs d'enfance*

Paris : Librio, 2007. 158 p. ; Paris : Les Arènes, 2008. 288 p.

Pierre Meyer

Édition électronique

URL : <https://journals.openedition.org/histoire-education/1814>

DOI : 10.4000/histoire-education.1814

ISSN : 2102-5452

Éditeur

ENS Éditions

Édition imprimée

Date de publication : 1 janvier 2009

Pagination : 136-137

ISBN : 979-2-7342-1142-6

ISSN : 0221-6280

Référence électronique

Pierre Meyer, « GUÉNO (Jean-Pierre) (dir.), *Mémoire de maîtres, paroles d'élèves* ; GUÉNO (Jean-Pierre), PECNARD (Jérôme) (dir.), *Paroles d'enfance. Les Français racontent leurs souvenirs d'enfance* », *Histoire de l'éducation* [En ligne], 121 | 2009, mis en ligne le 20 mai 2009, consulté le 20 mai 2021. URL : <http://journals.openedition.org/histoire-education/1814> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/histoire-education.1814>

Ce document a été généré automatiquement le 20 mai 2021.

© Tous droits réservés

GUÉNO (Jean-Pierre) (dir.), *Mémoire de maîtres, paroles d'élèves* ; GUÉNO (Jean-Pierre), PECNARD (Jérôme) (dir.), *Paroles d'enfance. Les Français racontent leurs souvenirs d'enfance*

Paris : Librio, 2007. 158 p. ; Paris : Les Arènes, 2008. 288 p.

Pierre Meyer

RÉFÉRENCE

GUÉNO (Jean-Pierre) (dir.), *Mémoire de maîtres, paroles d'élèves*, Paris : Librio, 2007. 158 p. ; GUÉNO (Jean-Pierre), PECNARD (Jérôme) (dir.), *Paroles d'enfance. Les Français racontent leurs souvenirs d'enfance*, Paris : Les Arènes, 2008. 288 p.

¹ Les auditeurs de Radio France ayant fréquenté l'école, le collège ou le lycée entre 1950 et 1970 ont été sollicités pour « faire ressortir des traces, des témoignages représentatifs de notre mémoire collective ». Deux mille d'entre eux ont envoyé des textes qui sont dits « véhiculer tout cet étrange mélange d'images, de réminiscences et de regrets qui composent la trame des souvenirs d'enfance, des souvenirs de jeunesse et des souvenirs d'école ». Voilà qui intéresse l'historien du temps présent, déjà instruit par les travaux d'Anne-Marie Sohn, de Jean-François Sirinelli ou de Ludivine Bantigny sur la jeunesse des *babyboomers*.

² L'introduction de Jean-Pierre Guéno débute ainsi : « Quand le soleil s'étire entre les bras de la pluie, il arrive que la lumière s'unisse à l'eau pour tisser l'espace d'un moment la gamme irisée des sept couleurs d'un arc-en-ciel... ». Étrangement, les traces et témoignages qui suivent – bribes de souvenirs, lettres fictives, expression de sentiments divers, éprouvés au passé ou au présent – semblent tous sortis de la même

plume. Il n'y est question que de « tresses fugueuses », d'« yeux verts à peine rattrapés par les larmes », d'« océan scandalisé par la découverte d'un nouveau navire », de « chaude ambiance poussiéreuse », de « concentré d'acide et de tranchant », de « gestes vifs et pointus », de « temps tissé sur les doigts des enfants », de « souvenirs calmes et lisses », de « professeur irradiant le soleil de la Provence », de « Bescherelle avalé en silence », de « visage de maîtresse accroché aux rivages », de « vent qui comble les aurores qu'il nous laisse », de « roulis de pierre gardé dans un souffle », de « mouches insolentes zébrant l'air de leur lourd bourdonnement », de « cabotage le long des récifs grammaticaux », d'« imagination qui nous rive à nos pupitres », etc., etc.

3 La même radio ayant ensuite sollicité ses auditeurs et auditrices de raconter leurs souvenirs d'enfance, plusieurs milliers d'entre eux, dont beaucoup âgés d'une cinquantaine d'années, nous dit-on, ont envoyé des textes dont des extraits font l'objet d'une publication luxueuse, entrecoupée de photographies d'époque, et dont on est également prié de croire qu'elle exprime notre « mémoire collective ». La veine stylistique inspirée par les souvenirs familiaux ne le cède en rien à celle qui orne les souvenirs sur l'école, et c'est donc reparti pour « l'odeur de soleil et de froid », « la paume qui contient toute la force et la légèreté de l'univers », « les tonnes de bonheur 100 % pur jus », « les pupilles qui déchiffrent l'espace », « les instants fugaces transformés en bulles d'éternité », « le silence qui enfonce le fer dans la plaie de l'absence », etc., etc.

4 De trois choses l'une. Ou bien l'éditeur a lui-même écrit ou réécrit les témoignages à sa façon. Ou bien il n'en a trié et conservé que ce qui correspondait à l'idée qu'il se fait du beau style. Ou bien – hypothèse horrible et proprement insoutenable – c'est l'enseignement prodigué aux *babyboomers* aujourd'hui auditeurs de Radio France qui les aurait tous implacablement préparés à ce festival de style nunuche. Dans les deux premiers cas au moins, la « mémoire collective des Français » qui sert de bannière à ces ouvrages frise l'arnaque, avec cette circonstance atténuante qu'elle se trahit d'une façon particulièrement naïve, ce qui la distingue d'écrits plus savants et plus prétentieux, florissant par ces temps d'exaltations mémorielles, vraies ou feintes.

AUTEURS

PIERRE MEYER